

Fermes-auberges Le clin d'œil des agriculteurs de montagne aux citadins

Le hall 1 du parc-expo de Colmar n'a jamais senti aussi bon l'étable, le fourrage, la charcuterie, le fromage, la convivialité... bref la montagne, celle entretenue par des fermiers-aubergistes haut-rhinois qui fêtent en ville les 40 ans de leur association.

Les fermiers-aubergistes annoncent le printemps... dans le hall 1 du parc-expo colmarien. Un pari d'ores et déjà gagné pour l'association haut-rhinoise qui souffle cette année ses 40 bougies (*L'Alsace* du 2 mars). Pour célébrer cette belle pérennité et aussi cet état d'esprit unique dans le milieu agricole de moyenne montagne, le président Serge Sifferlen (ferme-auberge Schafert, à Kruth) et ses congénères ont choisi d'investir un lieu *a priori* hostile à toute manifestation à caractère paysan... Mais le hall 1 du parc-expo a pris des allures d'exploitation agricole grandeur nature avec son cortège d'odeurs, de brouha sympathique, etc.

A comme animal : il y a les fermiers, les aubergistes (et les deux à la fois) et leurs animaux qui ne se limitent pas aux Vosgiennes, race sortie de l'impasse génétique par Jean Weber dans les années

des petits cochons bien roses, des chèvres bien blanches de la ferme-auberge Salzbach et des poules bien noires d'Alsace, celles élevées par Michel Schertzinger (Sondernach-Ried), ce beau petit cheptel étant placé sous l'œil bienveillant d'un Michel Barb (Strohberg) toujours aussi sympathique.

B comme bière : la bière de la brasserie du Pays Welche au Faurrupt à Lapoutroie est toujours aussi désaltérante, en brune ou en blonde. À déguster dans le chalet du pays Welche regroupant le canton de Lapoutroie et la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines.

C comme convivialité : une décoration cohérente de qualité, des sourires et un accueil revigorant, le hall 1 respire la bonne humeur, et la joie, celle qui annonce la fin de l'hiver, le printemps, la remontée des Vosgiennes (ou des Montbéliardes) sur les chaumes et la réouverture des fermes-auberges.

F comme fierté : on ressentait une certaine fierté du côté des fermiers-aubergistes bien conscients du rôle économique et culturel joué par leurs activités.

G comme gendarmes : le stand de charcuteries et de fromages offre un fantastique aperçu du savoir-faire fermier haut-rhinois : gendarmes, fromages de tête, lard, jambon, munster, etc. Incontournable !

D comme décoration : jamais le



Le stand des produits du terroir offre un aperçu très complet du savoir-faire fermier des agriculteurs haut-rhinois : gendarmes, jambon, fromage de tête, fromages issus des fermes-auberges de tout le massif des Vosges alsaciennes.
Photos Hervé Kielw.

haut-rhinoises n'aura été aussi prisée par des visiteurs avides de découvertes. La preuve que ce rendez-vous est une réussite.

S comme sabotier : André Haerberlé (Luttenbach) taille des sabots en direct devant le public, explique volontiers son beau métier, la grande diversité des bois utilisés en fonction de l'usage et

ment présent ici à côté des fermiers-aubergistes dont certains ne portent que ça aux pieds.

U comme utilité publique : selon Serge Sifferlen, président de l'Association des fermiers-aubergistes, ces établissements de montagne sont d'utilité publique : les arguments sont nom-

de la biodiversité, maintien des traditions, production artisanale de proximité, animation touristique, etc.

V comme volonté : pour 20€, on accède au restaurant, sorte de ferme-auberge citadine où charcuteries, roigabrageldi, « *tourtes faites sur place* » sont servies à volonté

de », estime le président, fier de la réussite de ce rendez-vous.

Jean Daniel

■ **Y ALLER** 40e anniversaire de l'Association des fermes-auberges Haut-Rhin aujourd'hui dans le Parc-expo, à Colmar, de 10 h à 19 h. Entrée libre. Marché paysan, projection de films, démonstra-



La Welche, une bière artisanale originaire de Lapoutroie.



Jean-Claude Mann est l'un des derniers artisans dans le Haut-Rhin capable de répondre à une commande venant des fermiers-aubergistes. Ces derniers dépensent parfois des sommes importantes pour habiller le cou de leurs vaches. Ci-dessus se peaufine un collier en cuir qui recevra une clarine.



Cartes de visite très demandées.



La clarine est un élément culturel fort au sein de la famille des fermiers-aubergistes.



Rien n'a pour cet parfaiter

